

## **Eau, reflets et fluidité chez Flaubert et chez Maupassant**

Flaubert et Maupassant sont deux écrivains « seinomarins », comme on dirait aujourd'hui. L'un et l'autre ont passé une grande partie de leur vie au bord de l'eau : pour Flaubert dans sa propriété de Croisset, au ras de la Seine, pour Maupassant à Etretat et dans les boucles de la Seine en aval de Paris, au rendez-vous des canotiers de l'époque.

Les motifs de l'eau et de ses reflets sont très présents dans leur œuvre : la Seine traverse *Madame Bovary* et *L'Education sentimentale* ; Maupassant envisageait de composer un recueil de ses nouvelles de canotage avant de les disséminer dans plusieurs volumes : « Sur l'eau », « Une partie de campagne », « Mouche », pour citer les nouvelles les plus connues.

L'esthétique réaliste et naturaliste, même si Flaubert et Maupassant se sont toujours situés en marge des écoles, accorde une grande importance à la description : ce sera le lieu d'observation privilégiée de l'eau et de ses reflets.

Puisque nous avons affaire à des écrivains et non à des peintres, nous étendrons l'étude de ces deux réalités concrètes à leur sens métaphorique et aux images aquatiques, en travaillant en particulier sur la notion de fluidité, telle qu'elle peut se trouver dans la représentation de la vie psychique (le flux de conscience) et dans l'expression littéraire (la fluidité du style).